



OMNIBRUT

LETTRE TRIMESTRIELLE N°3
SEPTEMBRE-OCTOBRE-NOVEMBRE 2019

OMNIBRUT

LETTRE TRIMESTRIELLE N°3 SEPTEMBRE-OCTOBRE-NOVEMBRE 2019

SOMMAIRE:

• Présentation

- Transept 37 p.3
- Les Arpents d'art et Omnivion p.4-5
- NEWTOPIA 7.4: LA CHUTE ENCHANTÉE p.6-7
- ROSA D'OMNIVION p.8-9
- NÉVROSE, PSYCHOSES ET RÉALITÉ p.10-11
- AJAX OU L'ACTE RÉEL ET ARTAUD p.12-15
- MARIE-PIERRE LEPALABE p.16-17
- LES DÉTRAKTÉ-E-S p.18-21
" LA BIENNALE D'ART BRUT ET SINGULIER"
- Pour conclure... p.22-23
- Faire un don, c'est possible ! p.24-25

TRANSEPT 37

QUELLE EST SON HISTOIRE ?

Il a été créé pour mettre en place un lieu de culture solidaire ouvert à tous et, avec une attention particulière, pour les personnes souffrant de difficultés psychiques et/ou sociales qui n'ont pas accès à la culture et à ses créations, sous toutes les formes possibles.

Cette création a été effective pendant un an et demi et le projet comprenait le souhait de tenter d'acheter un lieu où la première expérience s'est déroulée mais la ville s'est portée acquéreur.

QUEL EST SON OBJECTIF ?

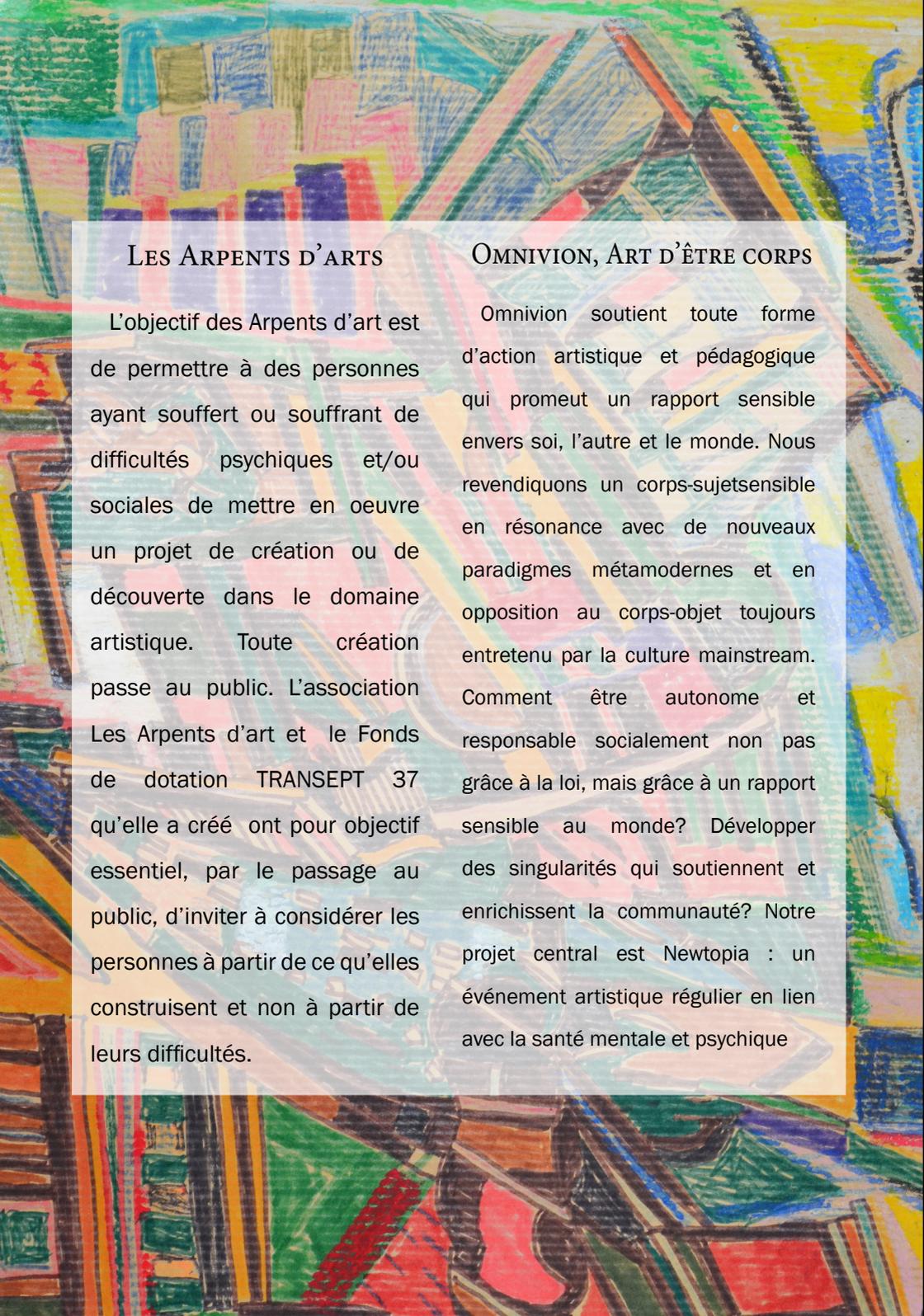
Aujourd'hui, sans lieu pour poursuivre l'expérience passée, l'objectif est de créer les possibilités, pour les personnes en difficultés, d'accéder à la culture et à ses créations.

Cet accès peut permettre de lutter contre les exclusions, les stigmatisations, les rejets mais aussi contre le repli sur les difficultés, sur la maladie, l'isolement. S'ouvrir à la culture permet de se retrouver avec tous les autres au-delà des difficultés et de la maladie.

Mais pour cela il faut en créer les conditions de possibilité qui ne sont pas seulement matérielles mais aussi humaines.

QUELS SONT LES MOYENS, CHOISIS PAR TRANSEPT 37, POUR Y PARVENIR ?

Recueillir des dons pour pouvoir aider financièrement des projets conformes à l'objectif du Fonds et ensuite choisir des projets et les réaliser

An abstract painting with vibrant, overlapping colors like red, blue, green, yellow, and purple, creating a textured, layered effect. The brushstrokes are visible and expressive.

LES ARPENTS D'ARTS

L'objectif des Arpents d'art est de permettre à des personnes ayant souffert ou souffrant de difficultés psychiques et/ou sociales de mettre en oeuvre un projet de création ou de découverte dans le domaine artistique. Toute création passe au public. L'association Les Arpents d'art et le Fonds de dotation TRANSEPT 37 qu'elle a créé ont pour objectif essentiel, par le passage au public, d'inviter à considérer les personnes à partir de ce qu'elles construisent et non à partir de leurs difficultés.

OMNIVION, ART D'ÊTRE CORPS

Omnivion soutient toute forme d'action artistique et pédagogique qui promeut un rapport sensible envers soi, l'autre et le monde. Nous revendiquons un corps-sujetsensible en résonance avec de nouveaux paradigmes métamodernes et en opposition au corps-objet toujours entretenu par la culture mainstream. Comment être autonome et responsable socialement non pas grâce à la loi, mais grâce à un rapport sensible au monde? Développer des singularités qui soutiennent et enrichissent la communauté? Notre projet central est Newtopia : un événement artistique régulier en lien avec la santé mentale et psychique



Le but est tout simplement qu'elles fassent quelque chose de ce qu'elles sont et de ce qu'elles désirent et que le public que nous souhaiterions rencontrer ne puissent plus faire de différences.

Ces deux associations ont pour objet d'accueillir des personnes en difficulté que ce soit psychique ou sociale. Ce n'est pas dans le but de les inclure parmi d'autres, supposées sans problèmes, puisque tout le monde a des problèmes; cela fait partie de la vie.

Le mot "inclusion" ne gomme pas les différences, il n'y touche pas. Nous essayons d'y toucher en invitant ceux que nous accueillons à construire une autre différence qui serait plus propre à chacun en deçà et au-delà des difficultés personnelles.



NEWTOPIA 7.4

La Chute enchantée / Soirée chorégraphique

« L'expressivité du corps rend compte de la capacité qu'a l'homme à exprimer à un autre homme (un alter ego), ses sentiments, ses émotions, ses affections, ses passions et ses pensées. [...] Le corps est un espace expressif d'un type particulier puisqu'il est à l'origine de toutes les autres formes d'espaces expressifs »

-(Albaret; Giromini; Scialom, 2011)[1]

[1] Albaret, J.-M.; Giromini, F.; Scialom, P. (2011). : Manuel d'enseignement de psychomotricité, Solal Editeurs, Marseille.

Soyons présents dans nos corporéités. Créons des espaces de rencontre! L'urgence de se connaître semble s'accélérer. La collapsologie gagne du terrain et nous alerte sur la fin d'un monde. Nous devons rêver d'un autre avenir. Enfin, nous le devons si nous croyons encore à l'humanité, à cette époustouflante vague existentielle que traversent nos cellules. Cent milliards d'humains ont existé sur terre jusqu'à aujourd'hui. Apparemment la moitié a été éliminée par les moustiques (sérieusement). Nous vivons tous des paradoxes durant nos vies. Même les génies font des choses terribles. Que souhaitons nous laisser comme héritage aux générations futures ? La propriété privée ? Les miracles de la technologie ? L'amour ?

Dans **Politeïes** (2019) et dans **Thylax** (2011), nous discutons sur les fondements du vivre ensemble, sur nos différences, sur la violence du système économique, sur les solutions possibles. Toutes nos idées se brassent dans nos corps, dans nos touchers, dans les rythmes que nous partageons. Ainsi, nous revisitons nos formes, nos habitudes, nos nouveautés. La danse nous surprend. Diriger une pièce avec 23 personnes est un exploit. Je ne sais pas faire...

Malgré mon expérience, ça me dépasse. Toutefois, je n'abandonne pas et les danseurs non plus. Nous nous laissons porter par nos urgences expressives, par l'état du monde autour de nous, par l'Amazonie qui brûle... *Politeïes* est un poème chorégraphique brut qui s'appuie sur une évidence : l'humain danse et il a dansé durant toute son histoire. Une guerre de l'esprit a essayé de l'éteindre. En vain. La danse émancipe et l'émancipation me semble être notre seul avenir.

Notre équipe d'Omnivion, continue de s'engager pour l'émancipation du citoyen à travers les arts du mouvement. Nous essayons de faire notre part là où nous sommes, avec ce que nous sommes. Nos partenaires Les Arpents d'Art toujours à nos côtés. C'est la dernière ligne... courbée ! On y est presque !

Notre soirée Newtopia 7.4 : le 27 septembre 2019, 20H à la Pléiade, la Riche (37520).

• Dimitri Tsiapkinis

Newtopia est soutenu par : DRAC et ARS Centre, Fonds de dotation Transept37, CHRU de Tours, Fondation SNCF, Ville de la Riche, Ville de Tours, Arpents d'Art, Centre Social la Rabière.

Rosa

An abstract, vibrant painting with thick, expressive brushstrokes in a variety of colors including red, green, blue, yellow, and orange. The composition is dense and layered, with some areas appearing more defined than others, creating a sense of depth and movement.

C'est lors de mon séjour en hôpital psychiatrique que j'ai rencontré la danse contemporaine, Omnivion et Dimitri pour la première fois.

C'est au cours d'une séance avec l'un de mes docteurs qu'on m'a conseillé de participer à un cours de danse ayant lieu au sein de l'hôpital. J'ai toujours aimé la danse, même seule j'ai passé des heures à danser. Alors, lorsque que j'ai entendu parler de cette intervention, je n'ai pas hésité une seule seconde.

Lors de la première séance, j'ai dansé, j'étais heureuse. J'ai dansé jusqu'à ce que mes jambes ne me tiennent plus. J'étais absorbée, je ne faisais qu'un avec la musique, avec cette sensation qu'elle ne jouait que pour moi. C'était merveilleux, une vraie bouffée d'air frais au milieu d'un moment difficile de ma vie. A la fin de ce premier atelier, je savais déjà que je serais présente au prochain. J'ai donc continué à venir à chaque séance jusqu'à ma sortie de l'hôpital.

Avant mon départ, on m'a proposé de rejoindre un cours hebdomadaire avec Omnivion afin de continuer à danser mais cette fois-ci avec un groupe composé de gens venant de tous horizons et en dehors du cadre médical. J'ai rejoint la troupe d'Omnivion le jour même de ma sortie en 2009, et je n'ai jamais arrêté depuis.

J'ai eu la chance de pouvoir partager des moments très beaux avec les personnes du groupe. Des danses, des spectacles et des émotions.

Lorsque je danse, je me sens bien, heureuse et libre de mes mouvements, je ne pense qu'à la place que j'occupe dans l'espace, en symbiose avec la musique et j'engage alors une conversation corporelle avec elle et les personnes qui m'entourent. Je me laisse guider par la musique. La danse me permet de

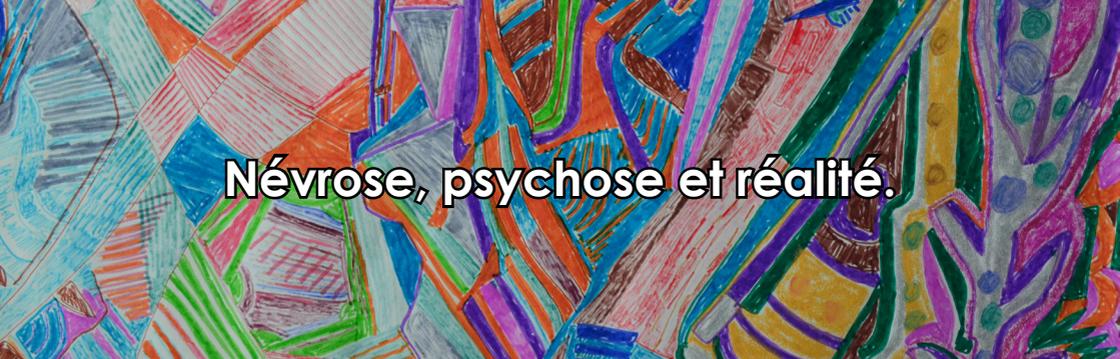
communiquer avec mon environnement, au rythme des sons qui m'entourent. Je laisse mon corps bouger de façon instinctive, je ne pense plus, je laisse mes émotions et la musique prendre le contrôle.

Au delà de l'extériorisation, la danse m'offre aussi une possibilité d'évasion. La liberté de mes mouvements me permet de m'exprimer sans contraintes, j'interagis avec tout mon corps pour aller à la rencontre des autres et communiquer avec eux par un autre biais que les mots, la parole.

En plus du partage qui a lieu lorsque je danse avec d'autres personnes, la danse me permet de me souvenir de ces sentiments de plénitude et d'innocence ressentis lorsque l'on est enfant. Elle me renvoie à la liberté, à la joie de pouvoir danser au rythme de la musique, sans faire attention à ce qui se passe autour. Je ne fais plus qu'un avec la musique, j'ai l'impression qu'elle ne joue que pour ce moment. Je suis absorbée. Tout devient beau, poétique, harmonieux.

La danse a un statut particulier pour moi, je considère qu'elle m'a sauvé la vie. Elle m'a aidée en me permettant de m'évader et de m'extérioriser dans les moments les plus difficiles de ma vie. Je continuerais à danser, avec Omnivion, jusqu'à ce que je ne puisse plus. C'est un moment merveilleux, nécessaire à ma vie.





Névrose, psychose et réalité.

Lorsqu'on recherche la définition de la névrose et de la psychose dans un dictionnaire universel, voici ce que l'on trouve:

Névrose: (nom.F)

Affection caractérisée par des conflits qui inhibent les conduites sociales et qui s'accompagnent d'une conscience pénible des troubles.

ou

Troubles psychiques sans rupture avec la réalité

Psychose: (nom.f)

Altération globale de la personnalité bouleversant les rapports du sujet avec la réalité.

-Dictionnaire Larousse et psychologie.com

Lorsque l'on compare ces deux définitions, on peut constater que la distinction majeure entre la névrose et la psychose se trouve dans le rapport de la personne face à la réalité. Cependant, qu'est-ce que la réalité ? Qu'est-ce qui définit la réalité ? N'est-elle pas finalement subjective ?

Ce qui distingue la névrose de la psychose provient des "symptômes". Lorsque la personne est atteinte de névrose, son jugement n'est pas altéré sur ce qui se passe réellement devant elle. C'est uniquement sa vision. C'est son appréhension personnelle de sa réalité qui est composée par ses fantasmes ou ses angoisses. Cependant, elle n'est pas tissée de délires ou d'hallucinations qui "déforment" ce que la personne voit ou ce qu'elle entend.

De son côté, la personne atteinte de psychose est sujette à différents types d'hallucinations (visuelles ou auditives par exemple). Ainsi, lorsqu'elle est en phase de délire, elle n'est pas capable de distinguer ce qui relève de la "réalité" et du "réel".

Cependant, lorsque le psychotique est halluciné, on peut dire qu'il a

rencontré ce qu'on peut appeler le réel, c'est-à-dire ce qui est innommable et effrayant. Il est en train de composer une "réalité" et comme dirait Freud, le délire est une reconstruction, là où tout était détruit et où il n'y avait pas de mots pour dire le réel.

La névrose se développe autour de ce qu'une personne a vécu, aimerait vivre, d'un échec. L'angoisse et le fantasme sont les traces d'un désir inconscient. La psychanalyse n'a jamais fait que rendre conscient ce qui est inconscient. Le symptôme n'est que la face consciente. Tout reste à déchiffrer afin de construire une autre réalité plus viable.

Le psychotique est contraint de construire, de fabriquer une construction qui lui permette de vivre. La personne atteinte de psychose ne distingue pas ce qui est réel de ce qui fait partie de sa réalité. Ce n'est pas son problème et la seule chose qui lui importe, pour apaiser le réel qui peut toujours surgir, c'est de construire un autre rapport à l'autre. A l'autre de l'entendre.

Le délire de persécution est l'une de ces reconstructions.

Pourquoi pourrait-on dire que la réalité dite "universelle" est celle partagée par tous ? Sommes-nous conscients de ce que nous disons dans cette question ? Sommes-nous conscients que c'est une imposition d'avoir une seule pensée ? Ce qui n'est pas très loin du délire paranoïaque.

Au sein d'une société, d'un groupe de personnes, lorsque l'on présente des sujets comme la politique, l'économie, ou même l'écologie, chaque personne a son opinion qui lui est propre mais qui peut avoir des points communs avec celle des autres. Ces accords et désaccords sont la preuve que nous, les humains, nous ne pouvons pas trouver un accord universel sur ce qui motive nos projets de société parce que notre désir le plus fondamental ne peut avoir le même objet que l'autre.

Nous cherchons, aujourd'hui comme hier, des solutions de sauvegarde de la planète et surtout des solutions pour rendre parallèlement la vie possible. Nous pouvons constater que des actes sont posés pour continuer la destruction ; cela nous montre la complexité du désir humain qui échappe à chacun. Là où on prétend construire, on continue parallèlement à détruire. Les pathologies mentales sont les pathologies de tous. Justement, elles peuvent nous apprendre que certains sujets sont plus sensibles que les sujets dits "normaux".

Certains ne s'arrangent pas de leurs névroses, et le psychotique ne s'arrange pas de son effroi face au réel. Le névrosé cherche à découvrir son désir inconscient, le psychotique cherche une issue à la destruction.

Écoutons-les !

AJAX OU L'ACTE RÉEL ET ARTAUD

Sophocle aurait-il commencé son œuvre avec la folie d'Ajax ? Nous ne le savons pas mais le texte même de cette tragédie nous confronte à un acte fou qui sera suivi d'un suicide. La folie nous pousse à reprendre chaque fois ce que nous entendons par acte, ce que nous mettons sous le mot acte. Ajax est saisi brutalement par la nécessité absolue de tuer Ulysse. Athéna en décidera autrement en déviant sa folie furieuse vers le troupeau saisi aux adversaires. Après avoir été questionné et informé par Athéna qui est à l'origine de ce déplacement d'acte, Ulysse lui fait part de la leçon qu'il en extrait.

"Athéna.- Tu vois, Ulysse, la puissance des dieux. Personne n'a-t-il jamais montré plus de prudence, plus de bravoure au moment d'agir ?

Ulysse.- Personne que je sache. Le malheureux a beau être mon ennemi. J'ai pitié de lui quand je le vois ainsi plier sous un désastre. Et, en fait, c'est à moi plus qu'à lui que je pense. Je vois bien que nous ne sommes, nous tous qui vivons ici, rien de plus que des fantômes ou que des ombres légères.

Athéna.- Imprègne-toi de ce spectacle, et garde-toi bien à ton tour d'émettre à l'égard des dieux une parole insolente...Un jour suffit pour faire monter ou descendre toutes les affaires humaines. Les dieux aiment les sages, ils ont les méchants en horreur."

Les dieux président au destin des hommes dans l'obscurité divine. Les voix des dieux sont du réel, sorties du chaos originel. Un acte comme celui d'Ajax peut être dit réel mais les hallucinations aussi et, même les pensées, peuvent l'être. Le réel s'impose à tous mais ce rapport au réel ne sera jamais le même pour chacun.

Ce surgissement du réel survient lorsque la personne est confrontée à un impossible à dire, à penser, à imaginer au moment où un évènement vient ébranler le moi. Ajax est un guerrier. Il attendait la reconnaissance d'Ulysse qui aurait dû l'honorer des armes d'Achille. Là où le moi espérait la reconnaissance qui le ferait valoir aux yeux de tous et de son propre père, c'est le vide et l'effroi, creusé par l'acte. Athéna prend en charge les hallucinations meurtrières d'Ajax. Ulysse devient un troupeau qu'Ajax va découper en morceaux.

Lorsque Ulysse interroge Athéna sur le motif d'Ajax qui cherche à le tuer, elle lui répond : « Le lourd dépit qu'il vous garde du refus des armes d'Achille. » Cet acte est un acte réel. Il acte le réel de la béance prête à surgir dans une condition précise : l'honneur lui est refusé et l'acte de tuer pourrait s'y substituer, faire bouchon à la béance. Ulysse devient un persécuteur qui va lui arracher la vie après avoir découvert qu'il ne pouvait plus vivre après son acte de destruction et d'effroi. Il ne lui reste plus qu'à se tuer. C'est sur l'épée d'Hector, qu'il détestait, plantée dans le sol, qu'il va se précipiter.

Serait-ce le moment d'évoquer Œdipe ? Il n'en est rien. L'acte d'Ajax n'est pas interprétable, Il est la continuité logique de l'abattage du troupeau. Il a beaucoup combattu au cours de sa vie et son dernier combat est avec et contre lui-même. L'effroi est aussi le point final en urgence absolue. On l'a dit mélancolique mais la mélancolie ne va pas sans la persécution, la paranoïa.

Œdipe est sous le coup de la voix prédictive. Séparé de ses parents, à la croisée des chemins, il tue, sans le savoir son père. Va se dérouler ensuite le fil du désir inaccessible jusqu'à ce que la voix de Tiresias lui parvienne. La peste ne cessera que lorsqu'il aura reconnu qu'il a réalisé son désir. Il est sûr qu'il n'y est pour rien et lance sa recherche. Sous l'histoire à laquelle il croit, il y en a une autre. Là où L'Ajax de Sophocle commence, Œdipe se termine sur la découverte de la vérité assumée. Ajax est un acte. Oedipe est une histoire, le récit d'une vie. Freud a trouvé un écho à son travail. L'histoire d'Ajax commence et finit là où celle d'Œdipe en découvre les arcanes. Là où Ajax voit son moi s'écrouler dont l'acte écrit le mot fin, Œdipe continue son histoire.

Apparemment nous sommes loin des Censi d'Artaud, mais Artaud connaissait la tragédie grecque et romaine. Cette dernière, après des siècles de silence, il l'a réintroduite dans le répertoire de notre théâtre.

Le théâtre de la cruauté en fut le moteur sans doute précisément avec les Censi Artaud pose dès le début des Censi la question du destin.

Acte 1, scène 1

Artaud répondant à Camillo : « Tu ne me comprends pas si mal. Car, vois-tu, moi, le vieux comte Censi, encore solide dans sa mince carcasse, il m'arrive plus d'une fois en rêve de m'identifier avec le destin. C'est là l'explication de mes vices, et de cette pente naturelle de haine où mes proches sont ceux qui me gênent le plus. Je me crois et je suis une force de la nature. Pour moi, il n'y a ni vie, ni mort, ni dieu, ni inceste, ni repentir, ni crime. J'obéis à ma loi qui ne me donne pas le vertige et tant pis pour qui est happé et qui sombre dans le gouffre que je suis devenu. Je cherche et je fais le mal par destination et par principe. Je ne saurais résister aux forces qui brûlent de se ruer en moi. »

Forces et destin ne font qu'un, au point qu'il s'identifie au destin. Celui-ci serait l'explication de ses vices et de sa haine alors qu'il nous dit être hors de cette dépendance. Mais comment se sortir de l'emprise du destin ?

La réponse d'Artaud est théâtrale et se nomme le théâtre de la cruauté. C'est ce qui le rend toujours d'actualité, dans le monde entier. Les Censi sont sa première création dans le cadre du théâtre de la cruauté. Dans ce texte, Artaud va tenter d'opérer une construction qui pourrait l'aider à ne pas être face à l'effroi perpétuel et il en propose un certain mécanisme qu'on pourrait résumer ainsi : le seul remède, c'est une construction, un montage, une écriture pour cerner le réel effroyable. C'est d'ailleurs l'essentiel du contenu des lettres échangées entre lui et Jacques Rivière qui commença à refuser ses poèmes pour finalement les accepter après s'être ouvert à Artaud de ses propres difficultés.

De la poésie au théâtre, il n'y a qu'un pas.

Artaud récuse les dieux et Dieu mais il s'en sert. Il les met, et Dieu particulièrement, à la place du réel qui le hante. Dans les Censi, ils ont le nom de Camillo, l'envoyé du pape et de Orsino, le prêtre, amant de Béatrice.

Antonin Artaud n'est pas sans s'identifier au comte Censi qui démonte la bouffonnerie et la lâcheté des dieux égalant celles des humains. Face à l'effroi, la déconstruction doit laisser sa place à une autre construction. Celle du comte Censi est celle d'un homme qui affronte sa propre horreur et construit finalement sa mort en affrontant tout ce qu'on dit de lui, en le revendiquant, en devenant le fabricant de sa légende c'est-à-dire de sa propre mort dans une exubérance qui amène ses victimes à se venger.

Artaud, en fait, par cette écriture, bien différente de Stendhal et de Shelley, sa propre construction qui pare à l'effroi du réel, au chaos qui l'a mis à vif tout au long de sa vie.

C'est particulièrement dans le théâtre qu'Antonin Artaud a isolé la cruauté et son cortège d'effroi. Le point final est son texte Pour en finir avec le jugement de Dieu. La mort vaincue.

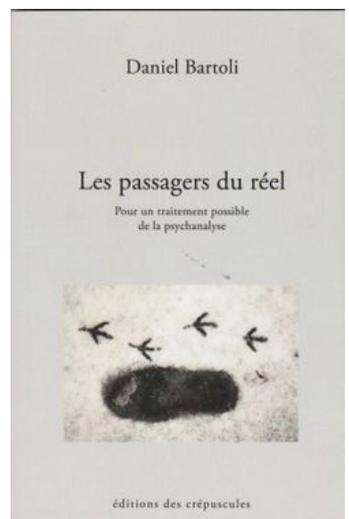
« Moi-même , suivant en cela la malveillance générale, je me suis pris parfois à considérer le Mythe que j'étais devenu. « Je suis aujourd'hui descendu pour vous dire que le Mythe Censi a pris fin, et que je suis prêt à réaliser ma légende.» Ce texte est issu de la préparation en cours des Censi d'Antonin Artaud pour le printemps 2020. Notre lieu de travail est le Château du Plessis où nous sommes en résidence et que nous remercions vivement. Nous associerons

• Roland Lebret

Ajax de Sophocle et les Censi.

Cette « association » est venue d'un travail de Daniel Bartoli, psychanalyste et auteur récent d'un livre, *Les passagers du réel*, paru en avril dernier et épuisé. Il reparaitra dans quelques semaines, en septembre 2019.

Une rencontre ouverte au public aura lieu après la réédition de ce livre organisée par **Les Arpents d'art.**







Marie-Pierre Le Palabe

Pour moi, la création part de la matière, la transforme, la rend palpable. Une image, une idée, un concept.

Le regard de l'autre entre en jeu, un message passe, des sensations envahissent le spectateur sensible, on joue avec les émotions.

C'est montrer mais aussi « se montrer ».

Je tente de mettre mon âme dans une œuvre. L'œuvre ne m'appartient plus.

Qu'elle dérange, interagisse avec le spectateur positivement ou de façon partagée, en tout cas, la plupart du temps, elle questionne.

Qu'on donne la clef ou pas, si tant est qu'une réponse puisse être apportée, en s'appropriant la matière, je mets dans mon travail une partie de ma personnalité, de mon caractère.

Et parfois, j'ai envie de ne jouer qu'avec le côté esthétique. Dans un état d'esprit de détente lors de la création. Choix des couleurs, du matériel, du rendu sans message particulier, si ce n'est celui de séduire le spectateur. Il en fera à sa guise et essaiera peut-être de creuser au delà de ce qu'il voit.

Mais mon intention première n'est pas là.

Je crée, c'est à moi. Puis, une transaction se fait. Je donne à l'autre, c'est un partage.

La création m'apporte un bien fou.

J'en ai besoin.

Je ne crée pas pour vivre, je vis pour créer.

Et, je tente de laisser une trace.

REVUE TRAXT

Le Journal de L'art Postbrut et Néosingulier

**Pour faire de l'art il faut être deux, un qui montre et l'autre qui regarde et qui vous dit :
« Ben Merde alors c'est de l'art. »**





BIENNALE INTERNATIONALE D'ART BRUT ET SINGULIER

BIENVENUE CHEZ LES Détrakté-e-s

Rencontrer André Robillard, c'est plonger dans le temps, c'est voyager, c'est rêver à ce monde de l'enfance qu'il n'a pas oublié. Imaginez, cet homme de 88 ans qui a été pris en otage par les Martiens : chez eux, il y passe six mois de sa vie et, de retour sur terre, ils lui promettent qu'ils reviendront le chercher en plein milieu de la France en 2020.

J'avais trouvé le sujet, le nom, ne manquait plus que la ville : c'était Tours.

Mais avant de détailler ce beau projet, un peu d'histoire. Il y a deux ans, avec un ami, nous avons décidé de créer la revue Trakt, un magazine se consacrant aux arts dits Bruts et Singuliers. Nous avons imaginé un premier numéro. Mon ami, trouvant le sujet inintéressant, ne continua pas. Et malgré cela, j'ai continué avec d'autres à réaliser ce magazine quadrimestriel, destiné à apporter aux artistes

« laissés de côté » par les institutions culturelles, un outil communicatif, digne de ce nom.

La Revue Trakt

Aujourd'hui, la Revue Trakt en est à son neuvième opus, avec une mise en page non conforme aux standards de la presse artistique d'aujourd'hui. Au fil des numéros, nous offrons à nos lecteurs une nouvelle façon d'appréhender l'art contemporain, par l'art brut.

Pour la Revue Trakt, l'art brut est l'essence et mère de l'art contemporain, dit « conceptuel ». En réalisant ces numéros, nous avons rencontré des artistes, des galeristes, des collectionneurs.

Une Biennale d'Art Brut et Singulier de la ville de Tours en 2020 Les Détrakté-e-s

L'idée ne s'est pas fait attendre pour imaginer cette première Biennale d'Art Brut et Singulier . Elle est devenue, au fur et à mesure de son élaboration, une grande exposition d'un mois avec André Robillard et Jaber en invités d'honneurs, et 20 autres artistes de la mouvance Brute et Singulière, sous le thème « Retour Vers Mars 2020 ».

Nous avons réuni pour l'occasion plusieurs personnalités artistes et acteurs culturels, pour mener à bien ce projet qui s'étoffe de jour en jour.

Lors de ce mois de l'art brut, nous envisageons de diffuser au moins un documentaire sur André Robillard. Nous organiserons des conférences avec des critiques d'art et des collectionneurs. Bien entendu, cette manifestation est en train de se concrétiser ; nous aurons une réponse à vous apporter en septembre prochain.

Si par ailleurs le sujet vous interpelle ou vous intéresse, nous sommes prêts à vous accueillir, avec notre équipe, pour une promenade sur la planète mars.

• Seb Russo

« Le public qui, en 2020, viendra visiter les Détrakté(e)s devra s'attendre non à des œuvres classiques bien corsetées, mais d'une fraîcheur, d'une rutilance toutes particulières, osant sans états d'âme les «dits» les plus inattendus, y déclinant à l'infini humour, souffrance, plaisir, quotidien et fantasmés, liberté et insolence.

Tout cela, conforté par des réunions publiques, des conférences, etc.
Qu'on se le dise, et que l'on y vienne ! »

• Jeanine Rivais

LES DETRAKTÉÉS

LE RETOUR SUR MARS !

ANDRÉ ROBILLARD

COLLECTION FRÉDÉRIC LUX

JABER

GUNTER NEUPEL

ET

20

ARTISTES

DE LA

MOUVANCE

BRUTE ET SINGULIÈRE

FILMS - CONFÉRENCES - DANSES

TOURS 2020

BIENNALE INTERNATIONALE D'ART BRUT ET SINGULIER

REVUE TRAKT



Pour conclure...

Nous attendons de nos lecteurs leurs impressions sur ces trois premiers numéros d'OMNIBRUT. Alors ne vous privez pas ! Sans elle, Charline Valenchon, qui finira son service civique, le 30 septembre prochain, huit mois passent vite, tout ce travail n'aurait pu se faire. Nous la remercions vivement pour sa disponibilité, la qualité de son travail, la confiance totale que nous avons pu lui accorder.

Transept 37 reconduira cette expérience à partir du mois de février 2020. Si vous connaissez quelqu'un dans votre entourage qui souhaite faire huit mois de service civique pour poursuivre le projet OMNIBRUT, n'hésitez pas à passer l'information.

Le prochain numéro paraîtra en décembre 2019. Nul doute que Charline nous apportera son aide malgré la fin de son service civique.

Dates à retenir:

Soirée **Newtopia 7.4**, Omnivion, à la Pleïade, La Riche,
Vendredi 27 septembre 2019 à 20H.

Les petits formats des Arpents d'Art
du 05 Novembre au 17 Novembre 2019
à la Galerie Neuve (face au Palais des Sports) , Tours,
de 14h à 18h30.



Horaires:

Lundi, Mardi, Mercredi et Vendredi de 14h à 17h.

Les Arpents d'art
21 rue de la Morinerie
St Pierre des Corps

Téléphone: 02 47 51 36 58
mail: rlebret@netcourrier.com

www.lesarpentsdart.com



www.omnivision.net

info@omnivision.net

FAIRE UN DON:

NOUS AVONS BESOIN DE VOTRE AIDE.

L'association Les Arpents d'art n'a jamais reçu une subvention. C'est pour cela qu'elle a créé le fonds de dotation Transept 37.

Sans vos dons aucun des projets ci-dessus n'est possible.

Nous cherchons des donateurs réguliers qui donnent, par exemple, 5 euros par mois, soit 60€ sur l'année : en fait, ils n'auront donné que 20,40 € puisque 66% de leur don sera déduit du montant de leurs impôts, soit 39,60€.

Les donateurs épisodiques sont les bienvenus.

QUELLES SONT LES MODALITES ?

Il vous suffit de remplir le petit imprimé suivant et de l'adresser à l'adresse indiquée, accompagné de votre chèque ou de vos chèques sur lesquels vous indiquez la date de dépôt, souhaitée.

Vous serez informé de l'usage de votre don.

Vous recevrez un imprimé fiscal en fin d'année ou en tout début d'année.

Je donne par chèque bancaire établi à l'ordre de Transept 37: _____ €

Date: _____

Nom: _____

Prénom: _____

Adresse Postale: _____

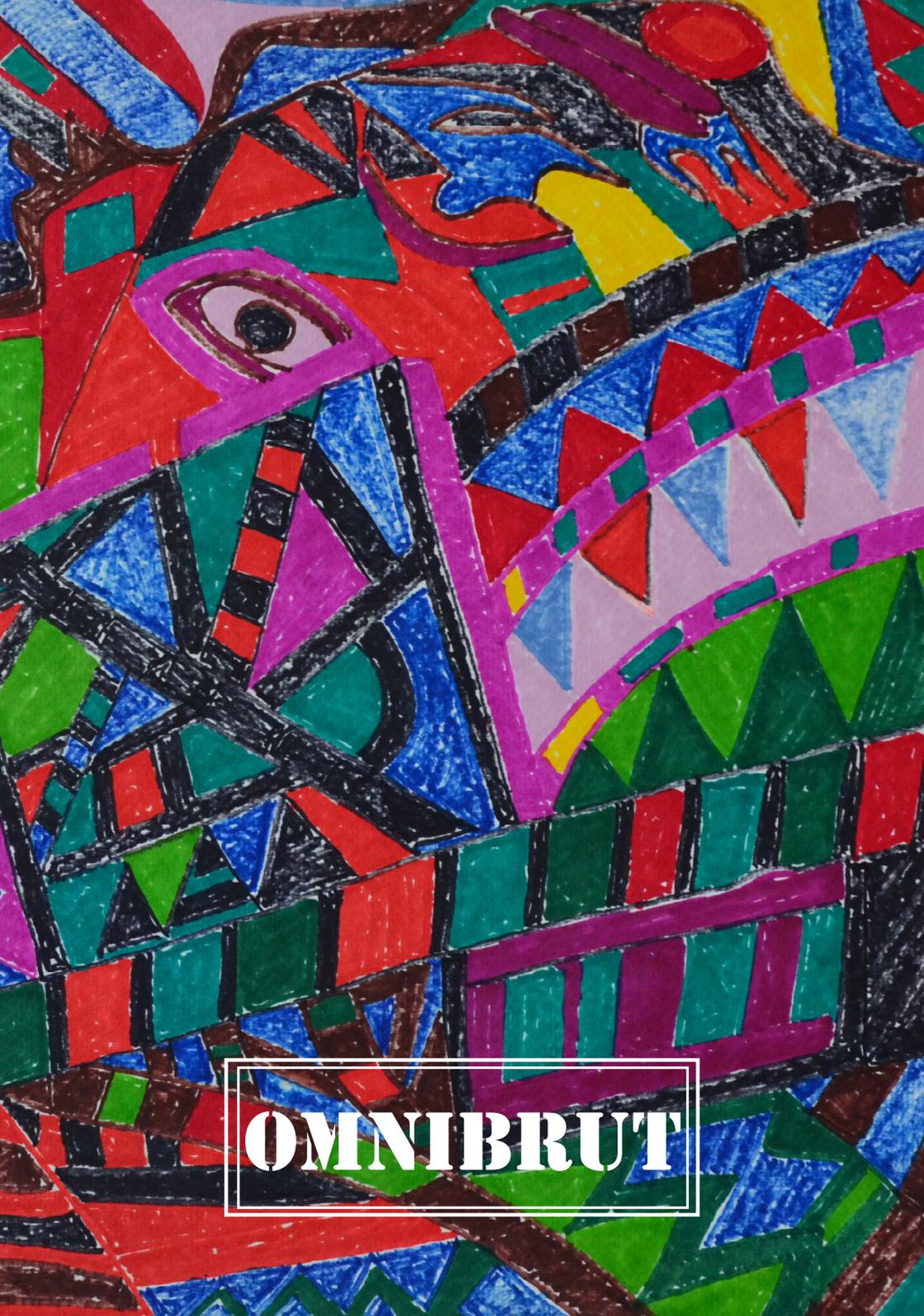
Adresse mail: _____

Je souhaite recevoir mon justificatif pour ma déclaration d'impôts par courrier :
Par mail:

J'adresse ce coupon rempli et mon chèque à:

Roland lebreu Transept 37
26 Chemin des Minimes
37520 La Riche

Votre signature :



OMNIBRUT